

tous ses ancêtres. Puis, ayant commandé à ses différents vassaux d'étayer solidement les demeures célestes dont il venait de prendre ainsi possession, il y établit son trône sur des bases éternelles et régna seul en souverain maître de toutes choses.

La terre, qui venait d'être si laborieusement séparée du ciel, se trouvait encore submergée lorsque Tefaafanau (le couveur) la retira des eaux. Un point seul apparaît d'abord à la surface : il s'agrandit progressivement et devint bientôt la terre actuelle qui se couvrit insensiblement d'herbes, de broussailles et de grands arbres.

Ce détail de la cosmogonie polynésienne nous reporte tout naturellement au récit biblique où l'Esprit de Dieu nous est représenté couvant et fécondant la masse inerte et informe de la terre qui sort alors du sein des eaux, le troisième jour de la création, et couvre bientôt d'une végétation luxuriante.

La terre (*Fakahotufenua*), source et mère de toutes choses, s'était également dégagée du ciel et de la mer. Elle donna naissance au jour, à la nuit, à la lune, à l'aurore, au soleil, en un mot, à tous les êtres animés ou inanimés, sans en excepter l'homme, appelé Magamaga selon quelques-uns.

Cependant, le premier homme connu dans toutes ces îles paraît avoir été Tiki, le véritable Adam polynésien qui, comme celui de la Bible, a été le premier et le grand coupable, le meurtrier de toute sa postérité, avant même d'en avoir été le père. Tiki, au dire des uns, est spontanément né du sable de la mer ; au dire des autres, il est sorti vivant d'un caillou.

Quoiqu'il en soit de son origine, c'est lui qui forma, d'un amas de sable, Vahuone, la première femme dont il fit sa compagne et son épouse (1). De leur union naquit une fille, Hina, dont Tiki, son père, s'éprit plus tard. Leurs rapports ayant été découverts par Vahuone, Hina, de honte, se sauva dans la lune où l'on voit encore sa figure, et Tiki,

---

(1) *Tiki* signifie *image*, et *Vahuone* signifie *amas de sable*. Ainsi, dans ces deux noms on retrouve et la matière dont Dieu forma le corps de l'homme, et la ressemblance divine qu'il imprima à son âme.